

micile porter des secours aux pauvres honteux. A Santa Fe (Ste. Foy) les Tertiaires ont organisé dans toute la province l'œuvre des catéchismes.

Au Chili, on peut constater que les Tertiaires s'efforcent de se maintenir à la hauteur des nécessités du temps et du pays ; ils fondent des écoles, des patronages, une maison de retraite, et des habitations ouvrières.

Magnifiques exemples ! d'autant plus qu'ils se manifestent dans des contrées où l'on serait porté à croire que le Tiers-Ordre est moins actif et moins vivant que dans les pays d'Europe !

France

La Fraternité sacerdotale de Paris

COMME toutes les œuvres la Fraternité sacerdotale de Paris a été éprouvée par la guerre. Beaucoup de ses membres ont été rejoindre leur régiment ou sont partis comme aumôniers militaires. Malgré toutes ces absences, les réunions ont été bien suivies, et les prêtres restant à leur poste font des prodiges de dévouement pour assister aux réunions mensuelles, sans nuire à leur ministère paroissial. Aux heures difficiles, on sent que l'on a plus besoin du bon Dieu et nos prêtres tertiaires aiment à se retrouver ensemble pour faire monter vers le Dieu des miséricordes leur prière commune confiée au Cœur Immaculé de Marie, Notre-Dame des Victoires, chargée de la transmettre au Cœur Sacré de son divin Fils. A la réunion de novembre, l'assemblée a été heureuse de pouvoir offrir ses félicitations au vénéré Directeur de la Fraternité, M. le chanoine RATAUD, curé de Notre-Dame des Victoires, que le Souverain Pontife vient d'élever à la dignité de prélat de sa Maison. Tous se réjouissent de cette marque d'honneur si bien méritée par Mgr RATAUD pendant sa longue carrière de dévouement à la sainte Eglise et, en particulier, par son zèle à maintenir et à propager la dévotion des fidèles à la Sainte Vierge dans son sanctuaire parisien de Notre-Dame des Victoires.

Mais, hélas ! la parole de nos saints Livres est toujours vraie : *Extrema gaudii luctus occupat*, la douleur suit de près l'allégresse. La Fraternité vient de perdre son premier Assistant : M. le chanoine QUIGNARD, curé de Saint-Louis d'Antin, doyen des curés de Paris, décédé à l'âge de 85 ans. M. le chanoine Quignard était entouré de l'estime universelle ; il avait été pris comme otage par les communards en 1871. Depuis longtemps, il était Tertiaire et grand ami des enfants